JÉRÔME ROUGER
INOFFENSIF
[TITRE PROVISOIRE]
TAUPE MODÈLE

# *Inoffensif [titre provisoire]*

## Quelques citations de presse

*« Jérôme Rouger réenchante l'humour… Avec son acolyte, le musicien-comédien Patrick Ingueneau, Jérôme Rouger offre un moment jubilatoire* "d'émulation" *sur notre époque où plus grand chose ne tourne rond…C'est inventif, inattendu, instructif…Jérôme Rouger et Patrick Ingueneau prouvent avec talent que l'humour peut être une arme de réflexion massive »* **Le Monde - Sandrine Blanchard**

*« Exercice de haute voltige, assez casse gueule, mais le duo s'en sort avec les félicitations du jury… Jérôme Rouger exhale une poésie que les autres n'ont pas »* **Marianne - Jack Dion**

*« Les pépites du Off… Faussement foutraque et débridé, vraiment bien écrit et maîtrisé, Inoffensif porte mal son titre. L'humour est une arme de persuasion massive »* **Le Figaro - Etienne Sorin**

*« Un petit moment de bonheur ! à la fois politique, poétique et humoristique c'est donc une sorte de tribune sociale citoyenne qui parodie notre société »* **Scène Web - Stéphane Capron**

« Il a l'art et une manière bien à lui de raconter des histoires. La sienne et celle des autres, et qui parle diablement à la nôtre. Par sa singularité et son originalité, Jérôme Rouger est difficilement classable. Il sait nous faire rire et nous émouvoir par petites touches, comme ça, l'air de rien » **France-Inter**

« C'est dans un jeu permanent entre constats accablés, envolées comiques et interludes poétiques qu'Inoffensif trouve un équilibre joyeusement foutraque et éminemment plaisant » **BordeauxZob cité(e) cultivée**

« Jérôme Rouger n'a pas seulement de l'audace, il a aussi un furieux talent » **Cassandre**

« Avec des mots bien choisis et un humour irrésistible, comme toujours basé sur l'absurde, ce spectacle « documentaire » n'est pas si inoffensif que ça ! » **Centre Presse**

# *Inoffensif [titre provisoire]*

## Revue de presse

Culture

# 10 raisons de sortir ce week-end

Le Monde.fr publié le 25.07.2014 à 12h00 Par Catherine Pacary

**HUMOUR**
**Jérôme Rouger réenchante le « off » d'Avignon**

Avec *Inoffensif [titre provisoire]*, son dernier spectacle, l'auteur voulait faire un parallèle entre théâtre et politique, dénoncer le second au moyen du premier. L'actualité n'a fait que le conforter dans son idée. Sur scène, sur fonds d'écran géant, Jérôme Rouger et son partenaire, le musicien-comédien Patrick Ingueneau se moquent des slogans vains (*« parce que demain c'est juste après aujourd'hui, changeons le changement »*) et des concepts ineptes (*« le ministère de l'écologie culturelle »*), portés par un humour à toute épreuve, fédérateur et réflexif.

Le Monde

**Sandrine Blanchard publié le 14 juillet 2014**

# Avignon Off: Jérôme Rouger réenchante l'humour

**Petit préambule**: *Scènes de rire* se met à l'heure du festival Off d'Avignon où la foire à l'humour bat son plein. On y trouve le pire comme le meilleur. Alors, jusqu'au 20 juillet, je ne vous parlerai que du meilleur. Après la belle surprise Tom Novembre (voir le post précédent), une découverte réjouissante: Jérôme Rouger

Dans l'épais catalogue du festival Off d'Avignon, le spectacle de Jérôme Rouger n'est classé ni dans le style "humour", ni dans celui de "comédie". Peu importe; *Inoffensif [titre provisoire]* est inclassable mais d'une formidable drôlerie.

Nous avions découvert ce comédien il y a quelques mois à la SACD lorsqu'il a reçu le**prix Philippe Avron**, récompensant ses qualités d'écriture, d'interprétation et d'humour. Il avait, pour remercier l'assemblée, parodié, dans un discours hilarant, un représentant du ministère de la culture. Nous nous étions alors promis d'aller le découvrir sur scène. Avignon en a été l'occasion.

**Un moment jubilatoire "d'émulation" sur notre époque**

Avec son acolyte, le musicien-comédien Patrick Ingueneau, Jérôme Rouger offre un moment jubilatoire *"d'émulation"* sur notre époque où plus grand chose ne tourne rond. Si vous avez le sentiment, pèle mêle, d'être abreuvé du mot crise depuis votre naissance, de ne plus rien comprendre à la folie du système financier, d'être assailli de sondages sur tout et n'importe quoi, d'être abruti par l'information en continu, d'être désenchanté par la politique-spectacle, d'être résigné alors que vous rêvez de ne pas l'être, et bien ce spectacle est pour vous.

Finement écrit, intelligemment mis en scène, utilisant à bon escient la vidéo, *Inoffensif [titre provisoire]* exploite les mêmes ressorts que l'univers politique avec son *"analyste-chercheur en mécanique et dynamique du spectacle"*, son porte-parole démagogique, ses slogans vains (*"parce que demain c'est juste après aujourd'hui, changeons le changement"*), ses concepts ineptes (*"le ministère de l'écologie culturelle"*).

Ce spectacle n'est ni militant et encore moins populiste. Jérôme Rouger et Patrick Ingueneau sont comme nous : paumés face à ce sentiment diffus d'un monde en fin de cycle, qui semble dominé par un mélange étrange de résignation et de manipulation. Le duo de comédiens ne fait que partager ses doutes avec un comique redoutable, beaucoup de sincérité et ce qu'il faut de mélancolie.

C'est inventif, inattendu, instructif (vous comprendrez enfin ce que signifie, dans la finance, la" couverture de défaillance"). Jérôme Rouger et Patrick Ingueneau prouvent avec talent que l'humour peut être une arme de réflexion massive.

LE NOUVEAU Marianne

# Les grands, les gens ordinaires, et les poètes

**Du sarcastique, de l'humour, de la poésie, de la féérie. Quelques rendez-vous à ne pas rater au festival d'Avignon, tant dans le Off que dans le In.**

François Hollande avait osé la formule : « Le changement, c'est maintenant ». Jérôme Rouger en a ciselé une autre : « Parce que demain, c'est juste après aujourd'hui, ensemble changeons le changement ». Cette formule claque dans sa pièce « Inoffensif (Titre provisoire) », programmée dans le Off, qui ne manque pas de piquant.

Ils sont deux sur scène, Jérôme Rouger et Patrick Ingueneau - ce dernier ayant par ailleurs assuré la partie musicale. Deux à se répartir les rôles dans un spectacle pimenté où ils se moquent des codes en vigueur dans la politique, l'économie, le théâtre, les médias. C'est un exercice de haute voltige, assez casse gueule, mais le duo s'en sort avec les félicitations du jury, autrement dit des spectateurs.

Avec un sens acéré de l'humour, Rouger et Ingueneau s'attaquent aux us et coutumes en vigueur dans ces milieux qui se croient fondés à expliquer la marche du monde au bon peuple. Ils singent les analystes de sondages capables de justifier tout et n'importe quoi (et vice versa), endossent la veste de ces « experts » venant expliciter les dessous de l'ordre économique sur les plateaux télé, se glissent dans la tenue des professionnels de la profession théâtrale, ou exhibent le survêtement élimé du vulgum pecus de Parthenay, dont les divagations n'ont rien à envier à celles des grands personnages susdits, à cette différence près que lui exhale une poésie que les autres n'ont pas.

**Rédigé par Jack Dion le Mardi 15 Juillet**

LE FIGARO



# Huit petites perles du off

**AVIGNON** Loin du in, les compagnies jouent chaque jour devant un public de plus en plus nombreux. Sélection des spectacles qui valent le détour.

**ÉTIENNE SORIN** esorin@lefigaro.fr
ENVOYÉ SPÉCIAL À AVIGNON

Neuf des treize représentations prévues dans le cadre du in d'Avignon ont été annulées samedi, dont l'emblématique *Prince de Hombourg* dans la Cour d'honneur, déjà annulé le 4 juillet en ouverture. La contestation des intermittents du spectacle s'exprime aussi dans le off, rassemblement de 1083 compagnies en marge de la programmation officielle, mais avec moins d'ampleur, les troupes ne pouvant se permettre pour la plupart de faire grève.

### « Faire danser les alligators sur la flûte de pan »

Un piano, un lit, un escabeau, une table et un Denis Lavant sidérant. Il n'en faut pas plus à l'auteur Émile Brami et au metteur en scène Ivan Morane pour dresser le portrait de Céline d'après sa correspondance. Du *Voyage au bout de la nuit* à sa dernière lettre à son éditeur Gaston Gallimard exigeant une augmentation, retrouvée sur son bureau de Meudon, une plongée saisissante dans le cerveau malade de celui qui avait en lui *« mille pages de cauchemars en réserve »*.
*Au Théâtre du Chêne noir, jusqu'au 27 juillet, à 20 h 15 (relâche les 15 et 21 juillet). Tél. : 04 90 86 74 87.*

### « Constellations »

Roland est apiculteur, Marianne est physicienne. Les deux Londoniens se rencontrent à un barbecue. Roland est déjà en couple et leur histoire d'amour est mort-née, ou bien il est célibataire et leur romance peut commencer. Ou pas. Le Britannique Nick Payne joue avec l'arbitraire du récit et les hasards de la vie. La justesse des comédiens, Noémie Gantier et Maxence Vandevelde, et de leur metteur en scène, Arnaud Anckaert, transcende l'exercice de style.
À La Manufacture/Patinoire, jusqu'au 26 juillet à 16 h 25 (départ de la navette), relâche le 16 juillet. Tél. : 04 90 85 12 71.

### « Inoffensif (titre provisoire) »

*« Parce que demain, c'est presque aujourd'hui, changeons le changement. »* Jérôme Rouger joue le contraire d'un spectacle militant puisque ce *« révolté subventionné par l'État »* exprime ses doutes. L'intervention d'un *« chercheur en mécanique et dynamique de spectacle »* – Patrick Ingueneau, aussi bon musicien qu'excellent comédien – le rappelle à l'ordre dès que la cote de satisfaction du public baisse. *Inoffensif* porte mal son titre. L'humour est une arme de persuasion massive.
*Au Théâtre GiraSole, jusqu'au 27 juillet, à 12 h 15 (relâche le 21 juillet). Tél. : 04 90 82 74 42.*

### « Rester vivant »

Le dandy Yves-Noël Genod accueille le spectateur avec une coupe de champagne et lui demande s'il souffre de claustrophobie avant de le faire entrer dans une salle qui fait un caveau idéal aux *Fleurs du mal* de Baudelaire. Genod les dit dans le noir total et superbement. Les professeurs de français devraient tenter l'expérience avec leurs élèves. Et s'en méfier ; la morbidité sublime du poète ne laisse pas indemne.
*À La Condition des Soies, jusqu'au 27 juillet, à 19 h. Entrée gratuite, sortie payante. Tél. : 04 32 74 16 49.*

### « Les Loges de la vertu »

Paris, années 1920. Dans les loges d'un cabaret, quatre femmes se racontent, se chamaillent, se consolent. Pour elles, danseuses de music-hall et muses de Soutine, de Modigliani et de Picasso, la vie est plus rosse que rose. Anne-Louise de Ségogne et ses partenaires, Sonia Fernandez-Velasco, Émilie Hamou et Muriel Marschall, jouent et chantent tout un répertoire fabuleux, de *Je cherche un millionnaire* à *C'est un mâle*. Xavier Ferran (piano) et Christophe Devillers (contrebasse) font parfaitement swinguer la gouaille et la gaieté triste de ces belles de nuit.
*À l'Espace Alya, jusqu'au 27 juillet, à 18 h 45. Tél. : 04 90 27 38 23.*

### « Affreux, Bêtes et Pédants »

Un débat avec le public, une présentation de saison avec un artiste transdisciplinaire, *« figure actante »* adepte de la nudité et du Nutella, et une répétition de *Phèdre* avec un metteur en scène tyrannique et odieux. En trois tableaux, la compagnie des Dramaticules signe une satire au vitriol du milieu théâtral. Un spectacle méchant et hilarant, qui nous venge des purges que nous infligent les affreux, bêtes et pédants du théâtre, en Avignon comme ailleurs.
*Au Théâtre GiraSol, jusqu'au 27 juillet, à 22 h 30 (relâche le 23 juillet). Tél. : 04 90 82 74 42.*

### « Les Joyeux de la couronne »

Les créateurs de *Hitch*, pièce inspirée de la rencontre entre Truffaut et Hitchcock, récidivent. Alain Riou et Stéphane Boulan retracent cette fois le séjour en 1950 à Paris de Laurel et Hardy, venus tourner ce qui sera leur dernier film, *Atoll K*. Les auteurs imaginent que la future reine Elizabeth d'Angleterre, fan du duo comique, leur rend visite incognito. Une rencontre savoureuse interprétée avec finesse par Joe Sheridan, Ken Starkevic et Harriet Collings.
*Au Théâtre du Balcon, jusqu'au 27 juillet, à 12 h 15. Tél. : 04 90 85 00 80.*

### « L'Homme semé »

Le mythe d'Œdipe est inépuisable. L'auteur et metteur en scène Dominique Wittorski le prouve en réinterprétant à sa manière la tragédie de Sophocle. De nos jours, les enfants d'Achille obéissent à la dernière volonté de leur père : jouer *Oedipe-Roi*. Sauf qu'ils ne connaissent rien au théâtre et entraînent la pièce dans une direction aussi drôle qu'inattendue.
*À la Caserne des pompiers, jusqu'au 23 juillet, à 18 h (relâche le 18). Tél. : 04 90 84 11 52.* ■

## Le petit journal des festivals : Les pépites du Off à Avignon

Stéphane Capron

***Inoffensif [titre provisoire]*** est sélectionné parmi les 3 **coups de cœur** de France Inter pour le festival Off.

« Au Girasole à 12h15, Jérôme Rouger présente *Inoffensif*. **Un spectacle loufoque, hybride, déjanté**, **inclassable**. Il mixe par exemple les paroles du *Désenchanté* de Mylène Farmer avec *Show must go on* de Queen. C'est une sorte de tribune sociale citoyenne qui parodie notre société et le monde du théâtre qui parfois a aussi bien besoin qu'on l'égratigne… »

***A écouter en intégralité sur France-Inter dans le journal des festivals du 14 juillet***
http://www.franceinter.fr/emission-le-petit-journal-des-festivals-les-pepites-du-off-a-avignon

## RFI "Vous m'en direz des nouvelles"

**Jean François Cadet**

Cette année encore, Avignon en donne la preuve : la crise a au moins une vertu, elle inspire les dramaturges et metteurs en scène.

**2ème partie :** dans le Off, Jérôme Rouger et son spectacle « *Inoffensif, titre provisoire* » jusqu'au 27 juillet 2014 au Théâtre Girasole.

***A écouter en intégralité (Diffuser le 10 juillet 2014)***
http://www.rfi.fr/emission/20140710-1-festival-avignon-theatre-carvalho-araujo-bresil/

## L'espace VIP (été 2014)

## Inoffensif selon Jérôme Rouger

**Michel Flandrin**

***A écouter en intégralité (Diffuser le 24 juillet 2014 à 16h30)***
http://www.francebleu.fr/culture/l-espace-vip-ete-2014/l-espace-vip-17

scèneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

# *Jérôme Rouger, pas si inoffensif que cela !*

**On est passé totalement à côté ces dernières années du travail de Jérôme Rouger. On se rattrape et on se délecte avec « Inoffensif [titre provisoire] » fable sociale humoristique et musicale qu'il présente avec Patrick Ingueneau. Un petit moment de bonheur !**

Disons le tout de suite, **il est bien difficile de raconter ce spectacle et de la classer dans une catégorie**, mais ce qui est certain c'est qu'il fait beaucoup de bien. **Il est totalement déjanté**. C'est à la fois politique, poétique et humoristique. Cela parle d'économie, des médias, du théâtre, Jérôme Rouger utilise la vidéo, la musique, le pamphlet, sa mécanique est très bien huilée. Il campe une galerie de portraits très divers, qui va du SDF à l'analyste économique. Il compare son compère Patrick Ingueneau à un mélange de « *Coluche et Bernardo* » , le Bernardo de Zorro dont il est question au début du spectacle.

Ils nous gratifient d'une très belle chanson qui mixe les paroles du « *Désanchanté* » de Mylène Farmer avec « *Show must go on* » de Queen. Le spectacle est ponctué par un faux sondage d'opinion sur l'avis des spectateurs. On débute à 89% de taux de satisfaction – « *à l'époque de Molière on était à peu près dans les mêmes scores !* » – pour tomber à 17% et finalement la courbe s'inverse et un analyste vient tout au long livrer ses conclusions

« *Au théâtre les gens sont venus pour se manipuler…de façon jubilatoire !* » Et bien **on a été pris dans ce tourbillon frénétique** malgré une fausse sortie, une scène poétique qui casse un peu le rythme vers la fin. Allez voir ce spectacle, car on vous le dit, c'est « inoffensif »

Stéphane CAPRON – www.sceneweb.fr

Publié le 12 juillet 2014

***Sur les expériences (les prémisses)***

**Sortir, écouter, voir – France Info - Claire Baudéan**

*L'actualité artistique et culturelle. A la découverte des nouveaux talents : danseurs, plasticiens, comédiens, metteurs en scène et musiciens.*

« Il y a une vingtaine de spectacles qui sont représentatifs des esthétiques contemporaines. […] On peut citer en exemple le travail mené par Jérôme Rouger, qui fait parti des références dans le domaine des arts de la parole, avec son spectacle « Inoffensif –Les expériences », étape de travail au sein d'un parcours plus général. Il s'adresse aux jeunes, il travaille avec eux et les interroge sur la question de la politique, autrement dit c'est quoi la politique pour eux ».

***Sur le spectacle***

la Nouvelle République

www.lanouvellerepublique.fr

spectacles

# Jérôme Rouger élu à l'unanimité

Des applaudissements nourris pour Jérôme Rouger.

Une salle comble qui applaudit à bâtons rompus. Comblés, Jérôme Rouger et Patrick Ingueneau. Les deux artistes de La Martingale ont joué leur dernier spectacle, « Inoffensif », juste créé en ce début d'année à Saintes, le week-end dernier devant près de 300 personnes au palais des congrès. Un spectacle tantôt grave, tantôt humoristique qui dénonce tout en finesse les mécanismes d'une société où la forme l'emporte sur le fond, le rationnel des chiffres sur la raison humaine, dans un tourbillon de chiffres, sondages, grandes déclarations, statistiques, commentaires... Salle hilare au *« Changeons le changement ! »* d'un Jérôme Rouger derrière son pupitre sur grand écran, après quelques belles phrases déclamées entre deux séances de repoudrage. Beaucoup de sourires aussi au *« T'as pas une clope ? »* final d'un Jérôme imitant un célèbre Jean-Marie face au personnage de Dora déblatérant de sa voix mécanique. Quelques petites perles extraites d'un spectacle assurément très apprécié comme en témoignaient les applaudissements nourris.

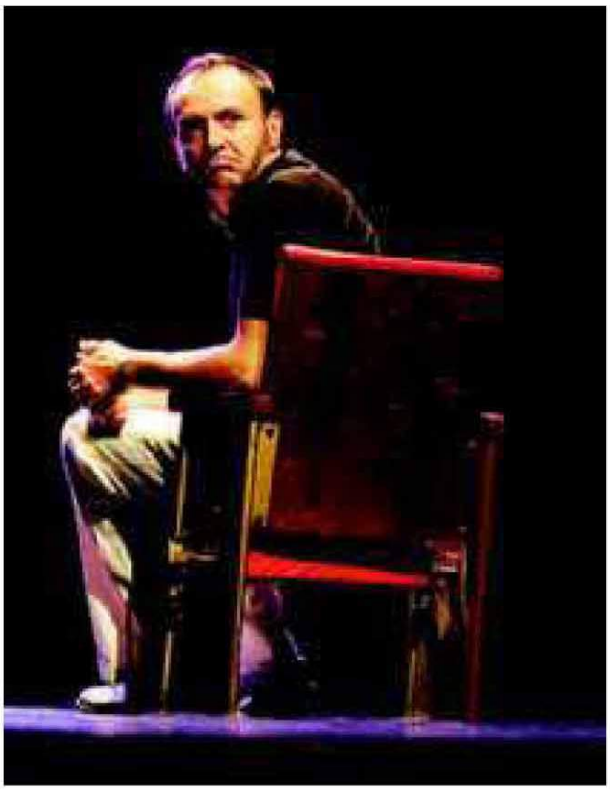
**Prochaines dates en région : jeudi 15 et vendredi 16 mars à 20 h 30 à la Maison des trois quartiers (M3Q) de Poitiers. Tél. 05.49.41.40.33.**

# JÉRÔME ROUGER FAIT COUP DOUBLE

**Attention, «vedette» ! Enfin, c'est son répondeur qui le dit. Pour ceux qui ne le connaîtraient pas, «Jérôme Rouger, vedette», auteur iconoclaste et talentueux comédien, livre ce soir et vendredi à Blanquefort deux de ses plus belles créations.** L'homme vient de la rue. La rue de Bressuire, dans les Deux-Sèvres, où il est né. La rue du théâtre de rue, où il a fait ses premières armes. D'où peut-être cette liberté d'écriture, cette adresse très directe aux spectateurs que l'on retrouve dans tous ses spectacles. Repéré dans la rue avec «Police culturelle», ce n'est qu'au bout de quelques années qu'il finira par se trouver un abri dans les théâtres. «Trapèze», «Furie», «Je me souviens», trois pièces inclassables bien vues par la critique, mais aussi par le public qui en redemande à chacun de ses passages.

## «Sur le fil»

Pourtant le théâtre de Jérôme Rouger n'est pas forcément d'accès facile. Ou plutôt il l'est à condition d'accepter dès le départ de se laisser embarquer dans ses délires, ses sauts de puce, ses digressions et autres associations d'idées. Comme pour «Furie», qu'il donne ce soir aux Colonnes de Blanquefort. «Le sujet central, c'est un mec qui monte sur scène le jour où son spectacle l'a quitté, raconte Rouger. Parti, comme sa femme. Ça parle de création, mais c'est aussi prétexte à nous interroger en tant que spectateur sur ce qu'on vient chercher en allant au spectacle. La pièce, j'ai dû la jouer 200 fois déjà, et pourtant à chaque fois, je la joue sur le fil. Les gens ont sans arrêt l'impression que je vais droit dans le mur mais je rebondis toujours au dernier moment.» L'humour, omniprésent, est également le fil conducteur de son dernier bébé, «Inoffensif (titre provisoire)», créé en janvier au Gallia de Saintes et qu'on pourra voir vendredi, aux Colonnes également. Il commence par chanter du Mylène Farmer, invoque ensuite



© DR

**Jérôme Rouger, drôlissime, inclassable**

Dora l'Exploratrice, fait appel à de faux sondages de la salle. Mais attention, c'est une pièce tout ce qu'il y a de plus sérieuse puisqu'il y est question de politique. Année électorale oblige ? «Pas du tout. Enfin, j'avais envie de traiter ce sujet depuis longtemps et c'est après coup que j'ai réalisé que ça tombait à un moment intéressant.» À l'aide d'expériences pour voir «comment les autres font», il questionne moins les convictions politiques que le sens à donner à ses décisions civiques, quand «les lignes bougent» autant qu'en ce moment, face à ce qu'il appelle une «crise de civilisation». Déroutant peut-être, décapant souvent, lumineux toujours. • **SLJ**

**Aux Colonnes de Blanquefort, «Furie», ce soir à 20h30, 12-16€. «Inoffensif (titre provisoire)», vendredi 10 à 20h30, 12-16€. Pack «C'est Jérôme», 16€ pour les deux spectacles. Tél. 05 56 95 49 00.**

Centre Presse

on y était

# Un feuilleton introspectif

Jérôme Rouger a posé ses valises durant quelques jours à la Maison des Trois-Quartiers de Poitiers pour présenter ses quatre créations. Une intégralité inédite auquel le public poitevin a très fortement répondu présent. Certains découvrant pour la première fois le comédien Deux-Sévrien, d'autres pour parfaire leur culture « rougernesque » en choisissant le ou les spectacles qu'ils avaient manqué jusqu'alors. Quel plaisir d'assister à une « intégrale » qui permet d'analyser plus en profondeur une œuvre artistique dans son ensemble. Si des rétrospectives sont monnaie courante dans le milieu pictural ou cinématographique, c'est en revanche très rare en théâtre. Et pour cause, le spectacle vivant est tellement lourd à gérer ! Mais avec Jérôme Rouger, seul en scène ou en duo avec Patrick Ingueneau, avec des décors très minimalistes, l'événement peut plus facilement se mettre en place. Et ces deux-là prouvent bien qu'il n'y a pas besoin de trop de chichis pour prendre du plaisir au théâtre ! Tout est dans le texte et le jeu de scène. Dans cette époque où l'on aime tant suivre des personnages en feuilletons, fictionnels ou de téléréalité, Rouger feuilletonne avec ses autoportraits théâtraux. Contrairement aux Bodin's, par exemple, dont la série est du divertissement fictionnel, Jérôme Rouger est dans le semi-documentaire, dans l'introspection philosophique. Ces spectacles sont le reflet de ses agitations cérébrales, de ses inquiétudes, de ses questionnements quasi métaphysiques sur le sens de sa vie d'auteur, d'acteur, de citoyen. Dans ce vide-greniers cérébral, s'entrecroisent pêle-mêle des idées farfelues qui ne semblent rien à voir les unes avec les autres, mais qui, en fait juxtaposent avec clairvoyance et amusement des réflexions sérieuses. Du théâtre qui pratique la distanciation à tout va, qui utilise un humour décalé, souvent absurde... et qui génère à coup sûr des salves de rires dans la salle ! Des spectacles qui expédient des mots à vive allure. Des textes qu'on aimerait bien relire le soir, tranquillement. M. Rouger, n'avez-vous jamais pensé à les faire éditer ?

Pas de chichi avec Patrick Ingueneau et Jérôme Rouger.

MVL

www.mouvement.net
MOUVEMENT

## CRITIQUES

**REPORTAGE / ENQUÊTE**

# Itinéraires Bis, rayonnement territorial en Côtes d'Armor

### Soutien à la création et transmission

**Dans les Côtes d'Armor, le festival Objectif 373 donne à voir jusqu'au 17 mai le reflet d'une action culturelle de fond menée à l'année par Itinéraires Bis.**

Le territoire est décidément l'objet de toutes les attentions […].

Le 26 avril à Lanvellec, la **Cie La Martingale** présentait quant à elle son spectacle *Inoffensif*. Ravi de voir sa salle des fêtes prendre vie en pleine semaine, le public du coin, hétéroclite - couvreur, apiculteur, enseignant, ébéniste … - s'était rassemblé pour voir la conclusion d'un travail de longue haleine mené par l'artiste Jérôme Rouger : la restitution finale d'une collecte de propos sur le politique, menée dans quatorze villes (dont Quintin en 2011, dans le cadre du programme Pas Sages), et ponctuée d'un one-shot avec un artiste associé à chaque nouvelle étape (Fred Nevchehirlian, Renaud Cojo, Nicolas Bonneau, Jouf…). *Inoffensif* restitue cette traversée : les propos et ressentis glanés auprès de diverses populations irriguent le spectacle, pointant du doigt paradoxes, espoirs déçus ou idéaux maintenus, sans faire l'impasse sur la mise en abyme du processus spectaculaire lui-même. Le comédien donne ainsi à voir la nécessaire désobéissance civile du musicien Patrick Ingueneau face à son despotique metteur en scène, comme la cruelle « *inoffensivité* » de l'artiste subventionné par l'état qu'il critique ; il raille à tour de bras les paradoxes intimes – ces « *t-shirts de révolte fabriqués au Bangladesh par des enfants* » –, comme les experts autoproclamées s'épanouissant dans le biotope médiatique – un chercheur en mécanique de spectacle s'invite sur le plateau pour analyser en temps réel la côte de satisfaction des spectateurs… « *C'est la photo d'une époque ; une invitation à l'émancipation individu, autant qu'une ode à l'autodérision* », constate le comédien, qui compte décliner bientôt un travail sur « *la dimension sérieuse du rire* », mené avec l'universitaire Marie Duret.

[…]
***Objectif 373*, jusqu'au 17 mai dans les Côtes d'Armor**

SPIR!T

# ROUGER, UNE MARTINGALE POUR L'ÉLECTION

*Inoffensif*, dernière création d'un grand collecteur-déballeur de parole, consacré à notre rapport à la politique.

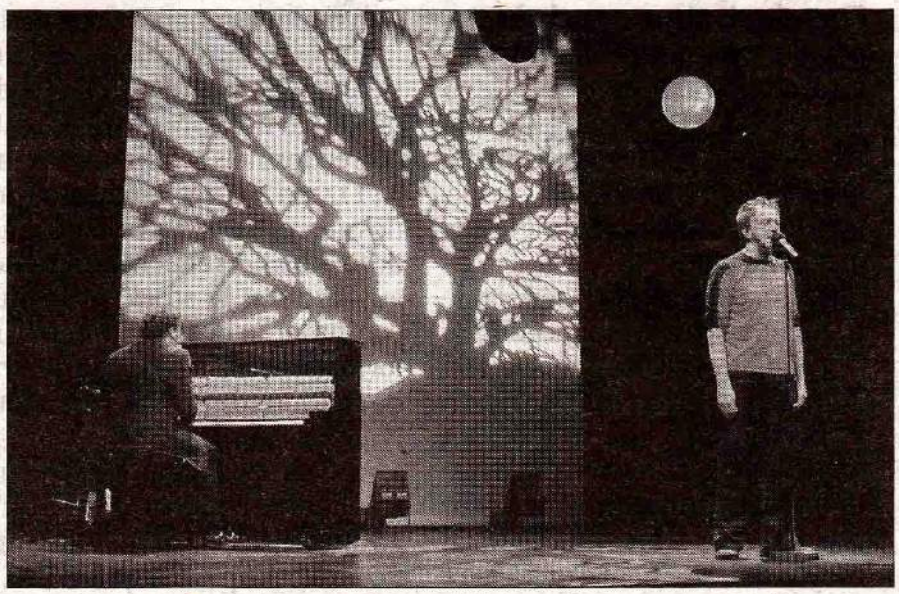
Jérôme Rouger vient des arts de la rue, des arts de la parole et des Deux-Sèvres : deux raisons pour ne pas prendre à la lettre l'intitulé de sa dernière création, *Inoffensif* (titre provisoire).
Après les succès de *Furie*, divagation d'un comédien plaqué par son spectacle (proposée aussi à Blanquefort) et de *Je me souviens*, exploration post-oulipienne d'une enfance dans le 7-9, l'artiste et sa compagnie, La Martingale, proposent donc aux Colonnes d'essuyer les plâtres du nouveau spectacle solo créé le mois dernier à Saintes. Le thème est de saison, puisqu'il a trait à notre rapport à la politique, sa fonction, ses opinions : comment en avoir (ou pas) ? Comment les faire ou les défaire ?
En amont, Rouger a mis en branle une technique de collecte originale, résultat d'une quinzaine d'« expériences », à l'occasion de résidences dans autant de villes du Grand Ouest, de Bordeaux à Saint-Brieuc, et en collaboration avec des artistes du cru. Une immersion sociologique au sein d'ethnies peu portées (ou, du moins, peu sollicitées) sur la chose : ados, vieillards, ruraux, idiots du village. Rouger est aussi allé chez les pros, élus, communicants et autres saltimbanques, ce qui provoqua en retour une réflexion sur sa propre pratique de comédien, son rapport au pouvoir et à la manipulation des foules.
Qu'en sortira-t-il ? L'artiste revendique un procès d'écriture aléatoire, « accidentel », qui prendra forme – et peut-être sens – sur le plateau. On l'y trouvera seul, soutenu par la direction d'acteur de Jean-Pierre Mesnard, les sons et les vidéos de Laurent Baraton, la scénographie de Cécile Léna. Avec tout ça, passera-t-il le premier tour ? **Pégase Yltar**

***Furie***, le 7 février, Inoffensif, le 10 février, 20 h 30, aux Colonnes de Blanquefort. De 8 à16 €. Tél. 05 56 95 49 00, www.lecarre-lescolonnes.fr

SUD OUEST
www.sudouest.fr

# Un spectacle pas si inoffensif

**THÉÂTRE** Une chronique de Jérôme Rouger sur la politique pas piquée des vers à voir aussi ce soir



**Entre la baisse de la note de Patrick Ingueneau et un Jérôme Rouger suspendu aux opinions, il y a de quoi sourire.** PHOTO E.C.

« Une génération désenchantée » chantait Mylène Farmer dans les années 90. Des paroles qui ne sont pas tombées dans l'oreille d'un sourd. Jérôme Rouger les chante presque d'entrée de jeu dans sa nouvelle création : « Inoffensif (titre provisoire) ». Hier, la première a été jouée sur les planches du Gallia d'où une partie de la création est née. Ce soir, il est encore temps de prendre un siège et de plonger dans l'univers doux-dingue mais terriblement sérieux du metteur en scène et de son acolyte Patrick Ingueneau.

Le public n'est pas invité à se taire et à contempler bien sagement ce qui se trame sous ses yeux. Au contraire, lui aussi peut se surprendre, pris dans l'action, à répondre à Dora l'exploratrice. Ce petit personnage de dessin animé s'invite dans le spectacle pour mettre l'homme face à ses contradictions. « C'est mon fils de 3 ans qui m'a donné l'idée, raconte Jérôme Rouger, assis sur la scène. Quand je l'ai vu répondre à la question du personnage alors qu'il était devant la télé. Il est petit, il ne sait pas que ça ne marche pas comme ça. »

Décortiquer. Le metteur en scène s'y amuse tout le long du spectacle. Il détaille tout : sa méthode de travail pour aboutir à cette pièce, son jeu de scène, les méthodes de sondage qui envahissent les médias, la manipulation des politiques et même le rôle du théâtre en général.

## La déprime festive

« Les gens qui viennent au théâtre savent qu'ils vont se faire manipuler. L'Hamlet qui joue bien sur la scène, on veut le croire que ce pauvre bougre est vraiment Hamlet, mais s'il se met à déclamer Shakespeare au bistrot, on le prend pour un fou ! »

Sauf que la politique tire les mêmes ficelles, et là, le public ne perçoit pas toujours la manipulation. Jérôme Rouger nous offre ainsi un extrait férocement délicieux de feu Georges Frêche se vantant d'avoir eu un papa chaussé de sabots de bois et très pauvre pour, dans un autre extrait, se gargariser de la supercherie. En fait, son paternel était riche.

Toutes ces « grosses » ficelles se mélangent joyeusement dans « Inoffensif ». Entre les dires des économistes, des banquiers et de l'idiot du village, qui vient ça et là ponctuer le spectacle, on perd parfois le fil habilement manipulé, lui, par un Jérôme Rouger toujours inspiré. L'auteur pratique ardemment dans ce spectacle la déprime festive : oui, le monde va mal, mais il vaut mieux en rire.

**Emmanuelle Chiron**

## Théâtre : de l'art de parler politique sans faire de grands discours

# INOFFENSIF, un spectacle de la Martingale, de et par Jérôme Rouger et Patrick Ingueneau

**En s'intéressant à la motivation du vote, Jérôme Rouger et son acolyte Patrick Ingueneau proposent un spectacle assez foutraque mais tout à fait réjouissant.**

De Jérôme Rouger on connaissait l'appétit pour la tchatche, cette propension un peu égotiste à habiter le devant de la scène pour mieux tromper son monde. Qu'il défie avec bonheur les conventions théâtrales dans *Furie* ou qu'il nous plonge dans son adolescence deux-sèvrienne avec *Je me souviens*, le bonhomme arrive à captiver avec les sujets les plus anodins en convoquant l'intime et l'autodérision. De la case professeur (il a débuté sa carrière dans l'Education Nationale) au trublion des rues, l'artiste sait séduire son auditoire, l'amener là où il veut en lui faisant emprunter des chemins de traverse.

Avec *Inoffensif*, il s'attaque à un gros morceau (un tantinet casse-gueule): la politique (ou le politique, comme nous le rappelle le prologue, le terme-même est déjà sujet à débats). **Jérôme Rouger s'interroge, et nous interroge, sur les motivations et les raisons de nos choix citoyens**. Pourquoi ai-je plutôt une sensibilité de droite qu'une sensibilité de gauche, et vice-versa ? Pour écrire cette toute nouvelle pièce, l'artiste s'est livré à une véritable collecte sociologique au cours de treize « expériences » qui lui ont permis de côtoyer en immersion un échantillon « représentatif » de la population française : adolescents, élus, économistes, artistes, « petites gens »… Tous ont contribué, de près ou de loin, à la composition de cette pièce étonnante.

Ça commence comme un film muet, avec titrages décalés pour souligner l'action, et un Jérôme Rouger auquel on aurait coupé le sifflet, bientôt guidé par une voix off. Dieu ? Non, tout simplement une illustration maligne de ce que l'on appelle la « parole performative » portée aux nues par les analystes politiques. Dire et faire sont à peu près « raccord », mais l'attention du spectateur est vite détournée de sa raison d'être là (le comédien en représentation) vers une voix invisible, envahissante et dirigiste qui manipule le loufiat comme une marionnette.

Lorsque Rouger prend le contrôle de la parole (et du spectacle), c'est pour s'apercevoir que manque à l'appel son acolyte Patrick Ingueneau, qui a décidé de ne pas suivre les directives du metteur en scène… Tout le spectacle se construit sur cette dynamique du contrepied, du pas de côté. Jérôme Rouger est de tous les rôles – lui, lui-même, lui-même en metteur en scène, lui en Jean-Louis, lui en économiste jésuite, lui en porte-parole ministériel…

**L'enjeu est de taille : comme un programme électoral ou une cote de popularité, il faut que le spectacle plaise.** Un duo de journalistes loufoques s'en mêle pour commenter le taux de satisfaction des spectateurs (le plus haut depuis les pièces de Molière), quitte à faire parler les chiffres de manière discutable.

Finalement, Jérôme Rouger a choisi d'incarner a minima les personnages qu'il a croisés lors des expériences, pour mieux **mettre en évidence les étranges ressemblances entre les us et coutumes de la politique et du théâtre : autoritarisme, recherche de légitimité, coups de gueules et coups d'éclats, manipulations diverses, illusionnisme de haut vol.** En jouant de la mise en abyme, les artistes réalisent le tour de force de nous parler de politique sans avoir l'air d'y toucher – car comme le rappelle le metteur en scène (forcément tyrannique), « la politique c'est chiant », les gens ne vont pas au théâtre pour en entendre parler ».

D'aucuns diront que le sujet promis n'est qu'effleuré – notamment à travers les propos édifiants de banquiers et de hauts fonctionnaires rapportés par un économiste indépendant – mais c'est dans cet écart que réside la force d'*Inoffensif*. **Plutôt qu'un réquisitoire qui enfonce des portes ouvertes, le spectacle est une variation sur la manière de traiter la question par le détournement**. Comme, par exemple, le mutisme coupable de ce pianiste qui préfèrerait être ailleurs que sur une scène pour faire la révolution et défier l'establishment autrement qu'à travers sa profession d'artiste. Comme, par exemple, l'exercice de la démocratie au sein d'une compagnie théâtrale et les différends entre les protagonistes pour savoir qui décide. Comme, par exemple, cette intervention télévisée (avec énarque interchangeable) si creuse dans le fond qu'on ne sait plus de quoi elle parle, si ce n'est de performance et de confiance.

Et puis, il y a cette ouverture musicale, improbable bootleg entre le *Show must go on* de Queen et *Désenchantée* de Mylène Farmer où chacun des interprètes entend « brouiller » l'autre. **C'est dans ce jeu permanent entre constats accablés, envolées comiques et interludes poétiques qu'*Inoffensif* trouve un équilibre joyeusement foutraque mais éminemment plaisant.**

**Xavier Quéron**